

I. – TAKYDROMUS.

Takydromus. – DAUDIN, 1802.

Plaques de la tête normales (soit 1 frontonasale, 2 préfrontales, 1 frontale, 2 frontopariétales, 2 pariétales, 1 interpariétale et 1 occipitale); narine entre la nasale, une ou deux postnasales et la première labiale. Paupière inférieure avec écailles. Collier plus ou moins distinct, ou absent. Dos avec de grandes plaques fortement carénées formant des lignes continues; flancs avec petites écailles grenues ou pointues; grandes ventrales imbriquées, les externes toujours carénées. Doigts plus ou moins cylindriques, les lamelles subdigitales avec tubercules. Queue cylindrique, longue ou très longue. 1 à 3 pores préanaux.

S.E. Chine, Japon, Indochine, péninsule Malaise, Archipel.

On connaît une dizaine d'espèces.

I. – 4 paires de mentonnières.

- A. – Écailles du rang médian ventral lisses. wolteri.
 B. – Écailles du rang médian ventral carénées. haughtonianus.

II. – 3 paires de mentonnières.

- A. – Ventrales sur 8 rangs longitudinaux. septentrionalis.
 B. – Ventrales sur 10–12 rangs longitudinaux. I. – sexlineatus (p. 322).

T. haughtonianus JERDON n'est connu que par un exemplaire d'Assam.

T. walteri FISCHER habite la Chine du centre et du Nord (Fukien, Xiangsi, Anhwei, Nanking, Szechuan, Mandchourie, Corée).

T. septentrionalis GÜNTHER est de la Chine centrale et descend jusqu'au Kwangtung.

I. Takydromus sexlineatus DAUDIN.

- Tachydromus sexlineatus*. – DUMÉRIL & BIBRON, 1839, p. 58. – GRAY (7), 1845, p. 52. – HALLOWELL (3), 1860, p. 495. – THEOBALD (2), 1868, p. 24. – JERDON (2), 1870, p. 72. – ANDERSON (4), 1871, pp. 150, 156. – GÜNTHER (12), 1872, p. 588. – STOLICZKA (2), 1872, p. 87. – MORICE, 1875, p. 55. – Catalogue, 1879, p. 56. – THEOBALD (5), 1882, p. 327. – FISCHER (1), 1885, p. 43. – TIRANT (1), 1885, pp. 219, 245. – BOULENGER (Cat. III), 1887, p. 4. – HUBRECHT (3), 1887, p. 2. – GÜNTHER (19), 1888, pp. 166, 167, 168. – BOULENGER (19), 1890, p. 169 (pars). – MOCQUARD (1), 1890, p. 119; (3), 1892, p. 191. – BOULENGER (28), 1892–3, p. 4 (307). – BOETTGER (10), 1893, p. 85. – GÜNTHER (22), 1895, p. 499. – WERNER (2), 1896, p. 12. – L. FEA, 1897, p. 94. – FLOWER (2), 1899, p. 644. – PERACCA, 1899, p. 323. – WERNER (4), 1900, p. 487. – BOETTGER (20), 1901, p. 47. – LAIDLAW (1), 1901, p. 312. – LAMPE (1), 1901, p. 36. – SCHENKEL, 1901, p. 186. – BROWN (1), 1902, p. 177. – BOULENGER (50), 1903, p. 158. – BROWN (2), 1903, p. 693. – MOCQUARD (5), 1904, p. 486. – ANNANDALE (4), 1904, p. 486; (5), 1905, p. 149. – GLEADOW (2), 1905, p. 726. – KARAVAE, 1905, p. 2. – ROSEN, 1905, p. 138. – BRONGNIARD, 1906, p. 627. – MOCQUARD (8), 1907, p. 35. – BEDOT, 1909, p. 147. – ANNANDALE (20), 1912, pp. 37, 52. – BOULENGER (51), 1912, p. 79. – DESPAX (1), 1912, pp. 199, 200. – ROOIJ (1), 1915, p. 154, figs. 1 (5), 65, 66. – SMITH (7), 1916, p. 155. – ROBINSON & KLOSS (3), 1920, p. 300. – BOULENGER (71), 1921, p. 151. – SMITH (20), 1925, p. 11. – ANGEL (5), 1929, p. 76. – BRONGERSMA (3), 1929, p. 65. – COCHRAN (3), 1930, p. 15. – KOPSTEIN (4), 1930, p. 305, figs. 17–19 (5), 1930, p. 275. – BRONGERSMA (5), 1931, p. 20. – KOPSTEIN (6), 1932, p. 83. –
Tachydromus sexlineatus. – BARBOUR (4), 1912, p. 89, 183. – MERTENS (9), 1928, p. 79. – TAYLOR (11), 1928, p. 224. – MERTENS (10), 1929, p. 29; (14), 1930, p. 412. – SMITH (28), 1930, p. 29. – MERTENS (16), 1934, p. 691. – KOPSTEIN (10), 1938, pp. 86, 142, pl. XXVII, figs. 72, 73. –
Tachydromus khasiensis. – BOULENGER (65), 1917, p. 221, pl. XLVII, fig. 1; (71), 1921, p. 144. –
Tachydromus sexlineatus khasiensis. – SMITH (37), 1935, p. 369.

Nasales juste en contact derrière la rostrale, rarement séparées par la frontonasale; frontonasale simple, à peu près aussi longue que large; préfrontales en contact; 3 supraoculaires en contact avec les supraciliaires; les 2 premières beaucoup plus grandes, la première en contact avec la frénale postérieure; 3 (6) supraciliaires; interpariétale environ moitié des frontopariétales, habituellement plus grandes que l'occipitale; frénale antérieure plus petite que la postérieure; écailles temporales fortement carénées, les 2 ou 3 supérieures qui bordent la pariétale étant plus grandes que les autres; 5^e (6^e) labiale suboculaire; 3 paires de sous-maxillaires, celles des 2 premières paires en contact. Collier indistinct, non libre; 17 à 24 écailles gulaires sur une ligne entre les sous-maxillaires et le collier, celle de la moitié supérieure de la région gulaire étant plus allongées et beaucoup plus petites que les autres. Dorsales tronquées et munies d'une courte pointe aiguë; 6 rangs sur le corps, 4 sur le dos; écailles des flancs petites, plus ou moins grenues, bordées en dessus et en dessous par d'autres plus grandes, 7 à 10 verticalement entre les dorsales et les ventrales; ventrales fortement carénées, pourvues d'une pointe aiguë, en 10 séries longitudinales, dont 6 sont sur le ventre, les autres plus petites, sur le bas des flancs; 21 à 28 écailles du collier à l'aîne; une seule grande préanale. Queue extrêmement longue; caudales à peu près aussi grandes que les dorsales, fortement carénées et pourvues d'une pointe aiguë. 1 à 3 pores fémoraux de chaque côté. Le membre postérieur atteint le coude ou l'aisselle.

Mâle: dessus brun ou brun verdâtre, à reflets métalliques; une raie dorsolatérale claire (verte en vie) part de l'avant de l'œil et s'étend jusqu'à la base de la queue; elle est habituellement bordée de noir dessus et dessous; flancs avec ou sans une série d'ocelles blancs bordée de noir; la teinte brune se termine à moitié de la hauteur des flancs et est souvent bordée par une mince ligne noire partant de la narine et passant au dessus de l'oreille; dessus de la tête et dessus de la queue avec de petites taches noires. Dessous et lèvre supérieure blanc verdâtre.

Femelle: le brun du dessus est plus pâle; les raies dorsolatérales sont moins distinctes; pas d'ocelles. Le jeune a la robe de la femelle.

Birmanie, Assam, S. Chine, Hong Kong, Hainan, Indochine française, Siam, péninsule Malaise, Sumatra, Java, Bornéo.

Il existe plusieurs variétés. Deux d'entre elles habitent l'Indochine:

I - Écailles du flanc granuleuses, en 7 à 10 rangs longitudinaux.

A. - 2 pores fémoraux de chaque côté.

1a. - *sexlineatus* (p. 324).

B. - 1 pore fémoral de chaque côté.

1b. - *ocellatus* (p. 324).

II - Écailles du flanc carénées, en 3 à 5 rangs longitudinaux. 2 ou 3 pores fémoraux.

khasiensis.

T. s. *khasiensis* BOULENGER habite l'Assam et la Birmanie.

Il diffère du type de l'espèce par:

Frontonasale souvent plus large que longue; 4^e ou 5^e labiale sous l'œil. Écailles des flancs plus grandes, pointues, carénées, bordées en dessus et en dessous d'écailles plus grandes fortement carénées; 3 à 5 petites écailles en hauteur entre les écailles plus grandes. 2 à 3 pores fémoraux de chaque côté.

Dessus vert ou brun verdâtre avec reflets métalliques; une ligne dorsolatérale claire part de l'œil et s'étend jusqu'à la base de la queue; elle est bordée dessus et dessous de taches noires qui peuvent former une ligne continue; un trait noir le long du côté de la tête traverse l'oreille et suit le flanc jusqu'au membre arrière.

Dessous blanc verdâtre.

L = 52 + 120.

1a. Takydromus sexlineatus sexlineatus DAUDIN.

Takydromus quadrilineatus. – DAUDIN, 1802, p. 252.

Takydromus sexlineatus. – DAUDIN, 1802, p. 256, pl. XXXIX.

Takydromus sexlineatus aeneofuscus. – PETERS, 1863, p. 405.

Takydromus sexlineatus. – GÜNTHER (5), 1864, p. 69, pl. VIII, fig. C.

Takydromus sexlineatus sexlineatus. – SMITH (37), 1935, p. 366, tfg. 88. – BOURRET (7), 1939, p. 52.

Conforme à la description de l'espèce.

2 pores fémoraux de chaque côté.

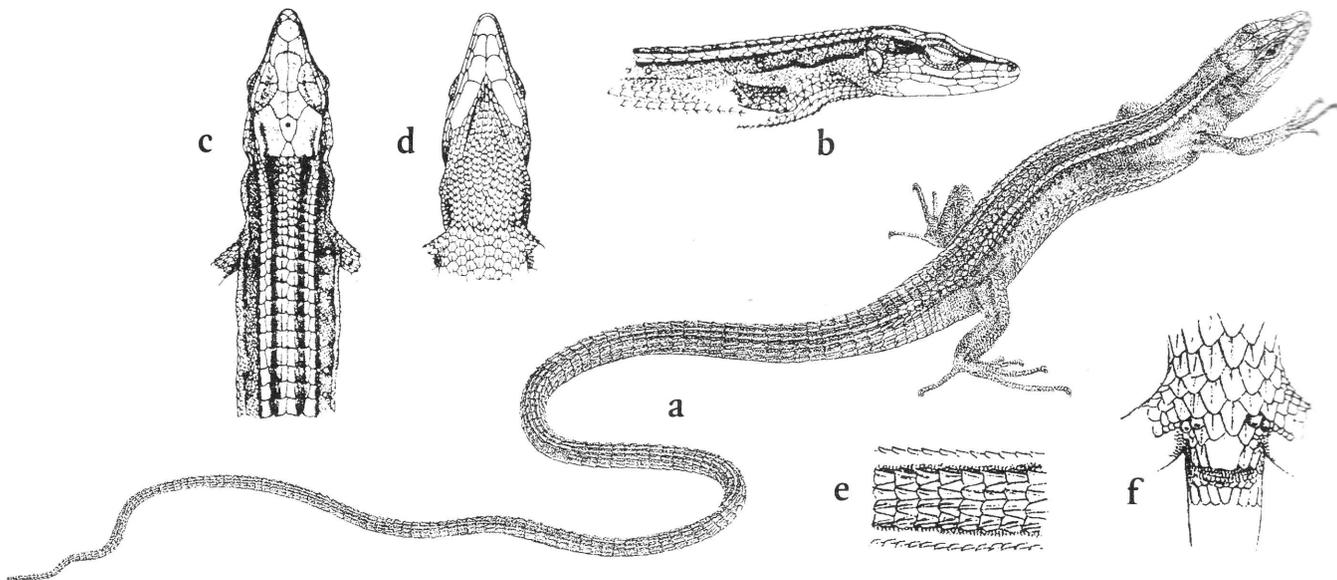


FIG. III. *Takydromus sexlineatus sexlineatus* DAUDIN.

a. Vue d'ensemble (d'après GÜNTHER). – b. Avant du corps, profil (d'après SMITH). – c. Avant du corps, dessus. – d. Gorge. – e. Ecailles du dessous de la queue (d'après GÜNTHER). – f. Région anale, pores fémoraux.

L = 60 + 300.

Birmanie, Assam, Sumatra, Java, Bornéo, péninsule Malaise, Cochinchine.

D'après TIRANT, cette variété paraît être plus commune que l'autre à Saïgon.

1b. Takydromus sexlineatus ocellatus GUÉRIN.

Takydromus ocellatus. – GUÉRIN, 1829, pl. V, fig. 3. – DUVERNOY, 1836, pl. XII.

Takydromus typus. – GRAY (5), 1838, p. 389.

Takydromus typicus. – GRAY (7), 1845, p. 52.

Takydromus meridionalis. – GÜNTHER (5), 1864, p. 70, Pl VIII, fig. D. – MORICE, 1875, p. 55. – TIRANT (1), 1885, pp. 219-245. – GÜNTHER (19), 1888, pp. 167, 168. – WERNER (6), 1903, p. 361. – TIRANT (2), 1904, p. 488. – MOCQUARD (8), 1907, p. 35. – VOGT (4), 1914, p. 98. – MELL (1), 1922, p. 113. – VOGT (5), 1922, p. 137. –

Takydromus sexlineatus. – SMITH (6), 1916, p. 55; (16), 1923, p. 200.

Takydromus sexlineatus meridionalis. – STEJNEGER (16), 1926, p. 55. – POPE (5), 1929, p. 375. – GEE (2), 1930, p. 62. – BORING (1), 1932, p. 112. – TAYLOR (12), 1934, p. 301.

Takydromus sexlineatus meridionalis. – BOURRET (1), 1927, p. 225. – SCHMIDT (4), 1927, p. 419; (5), 1927, p. 487. – POPE (11), 1935, p. 474.

Takydromus kwangsiensis. — AHL (2), 1929, p. 327.

Takydromus meridionalis sexlineatus. — MELL (4), 1929, pp. 24, 27, 28, 30; (5), 1931, p. 238.

Takydromus kwangsiensis. — FAN (1), 1931, p. 33.

Takydromus sexlineatus ocellatus. — SMITH (37), 1935, p. 368.

Takydromus sexlineatus ocellatus. — BOURRET (2), 1937, pp. 4 & 21; (3), 1937, p. 68; (6), 1939, p. 42; (7), 1939, p. 52.

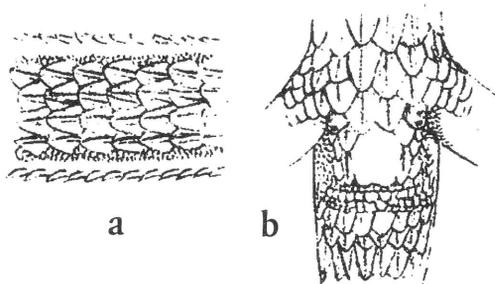


FIG. 112. *Takydromus sexlineatus ocellatus* GUÉRIN.

(d'après GÜNTHER, *meridionalis*).

a. Ecailles du dessous de la queue. — b. Région anale et pores fémoraux.

Diffère de *T. s. sexlineatus* par :

Écailliers du dessus de la tête moins lisses, parfois nettement rugueux ; dorsales en 6 rangs au milieu du dos par suite de la réduction de 6 à 4 se faisant au delà du milieu du corps ; ventrales en 12, parfois 10, rarement 14 séries longitudinales. Un seul pore fémoral de chaque côté.

Birmanie, Siam, S. Chine, Indochine française, Hong Kong, Hainan, N. péninsule Malaise.

2. — PLATYPLACOPUS.

Platyplacopus BOULENGER, 1917.

Ce genre diffère de *Takydromus*, duquel il a été séparé par BOULENGER par la disposition de ses écailles, la phalange comprimée et articulation distale pliée.

Il n'a pas encore été signalé en Indochine, mais pourrait se rencontrer au Tonkin.

Chine du sud.

I. — Écailles dorsales petites, non en rangs longitudinaux réguliers.

sylvaticus.

II. — Écailles dorsales grandes en rangs longitudinaux réguliers.

A. — 2 pores inguinaux de chaque côté.

intermedius.

B. — 3 à 5 pores inguinaux de chaque côté.

kuehnei.

Platyplacopus sylvaticus POPE est du Fukien.

Platyplacopus kuehnei VAN DENBURGH habite Formose et la Chine (N. Kwangtung et N. Kwangsi).

Platyplacopus intermedius STEJNEGER est connu du Szechwan et de Yunnanfou.